A Survey of International Trade Theory, par GOTTFRIED
HABERLER. Une brochure, 6 po. x 9, 78 pages —
INTERNATIONAL FINANCE SECTION, DEPARTMENT OF
ECONOMICS, Princeton University, 1961 (\$1)

Gilles DesRochers

Volume 38, numéro 1, avril-juin 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002544ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002544ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

DesRochers, G. (1962). Compte rendu de [*A Survey of International Trade Theory*, par GOTTFRIED HABERLER. Une brochure, 6 po. x 9, 78 pages — INTERNATIONAL FINANCE SECTION, DEPARTMENT OF ECONOMICS, Princeton University, 1961 (\$1)]. *L'Actualité économique*, 38(1), 116–117.
<https://doi.org/10.7202/1002544ar>

par l'auteur représentent sans doute un apport de valeur aux techniques déjà existantes de prévision conjoncturelle.

Le volume présente une série imposante de graphiques et de tableaux statistiques portant sur divers secteurs de l'économie américaine.

Jean McNeil

A Survey of International Trade Theory, par GOTTFRIED HABERLER. Une brochure, 6 po. × 9, 78 pages. — INTERNATIONAL FINANCE SECTION, DEPARTMENT OF ECONOMICS, Princeton University, 1961. (\$1).

Le professeur Haberler doit en partie sa réputation à un ouvrage célèbre sur les fluctuations économiques, mais surtout à ses travaux sur la théorie du commerce international. L'étude qu'il nous offre fut publiée pour la première fois en 1955; il s'agit donc d'une réédition. L'auteur en a profité pour en reviser entièrement le contenu et l'augmenter. Ainsi qu'il le souligne dans sa préface, le but de son étude est de présenter, en raccourci, une revue de l'état actuel de la théorie du commerce international, tout en utilisant un minimum de faits institutionnels, mais aucune statistique ni figure géométrique.

L'introduction de l'ouvrage résume brièvement les caractéristiques des échanges internationaux. Après une esquisse de la théorie classique des coûts comparatifs, de Hume à Marshall, l'auteur s'attarde davantage, dans un autre chapitre, aux apports modernes à la théorie pure. Le quatrième chapitre contient un intéressant exposé critique de la question des termes de l'échange entre pays.

Le chapitre qui porte sur la théorie monétaire du commerce international et du mécanisme de la balance des paiements est le plus important puisque l'auteur y consacre vingt-deux pages de sa brochure, sur cinquante-huit. Après quelques définitions, il y a une discussion sur les mérites relatifs des diverses manières de rétablir l'équilibre de la balance des paiements. C'est, à notre avis, la partie de l'ouvrage la mieux réussie quant à la simplicité de l'exposition. L'auteur parle ensuite du multiplicateur externe, mais en soulignant le caractère irréal de cette technique, tout en spécifiant, cependant, qu'il s'agit d'une première étape vers une théorie dynamique qui devrait abandonner certaines hypothèses restrictives. L'auteur reste sceptique en face des résultats obtenus par l'utilisation de modèles économétriques, à cause des nombreux pièges inhérents à ce genre d'études. Ce chapitre se termine par une discussion sur la théorie des pouvoirs d'achat des taux de change.

Un dernier chapitre est consacré à la théorie de la politique commerciale. À partir des objectifs ou des critères d'amélioration du revenu réel *per capita* et de répartition de revenu considérée optimale, l'auteur examine certains arguments à propos du protectionnisme, en particulier celui qui veut que le protectionnisme soit favorable à la croissance économique, surtout dans les pays qui en sont à la première phase de leur industrialisation.

Cette étude renferme certaines remarques qui reflètent la pensée profonde d'un universitaire ayant consacré une part importante de sa carrière à la réflexion

sur les problèmes toujours troublants que posent les relations économiques entre pays. Nous en citerons deux qui nous paraissent révélatrices. À propos des difficultés que pose l'utilisation d'hypothèses restrictives, l'auteur remarque (p. 19): «Voilà un exemple d'un dilemme fréquent dans la recherche théorique. Si, d'une part, nous appuyons l'analyse sur des hypothèses plus ou moins réalistes, nous devons nous satisfaire de résultats incertains ou très approximatifs. Si, d'autre part, nous recherchons des résultats précis, nous devons faire des hypothèses très spécifiques mais qui ne sont pas utilisables ou difficiles à prouver.» Ailleurs (p. 58), à propos de l'utilisation de la théorie en matière de politique commerciale: «L'histoire économique est plus utile pour la solution de ces problèmes que l'analyse théorique.»

Ces remarques, de la part d'un théoricien du commerce international, ne doivent-elles pas nous inciter à la modestie quant à l'«applicabilité» de la théorie économique?

Quoi qu'il en soit, l'essai du professeur Haberler sera d'une grande utilité pour les étudiants, surtout au moment de préparer un examen de commerce international. De plus, la très bonne bibliographie sélective qu'il renferme constitue, en soi, un excellent instrument de travail.

Gilles DesRochers

Initiation aux processus aléatoires, par MAURICE GIRAULT. Un vol., 5¼ po. × 8½, broché, 107 pages. — DUNOD, 92, rue Bonaparte, Paris, 1959. (9,80 NF).

Il semble utile d'attirer l'attention sur ce livre, à l'apparence modeste puisqu'il ne se présente, nous dit l'auteur, ni comme un traité exhaustif, ni comme un manuel pratique énumérant une suite de procédés. Il s'agit cependant d'un véritable ouvrage de recherche opérationnelle, mais qui se distingue de l'abondante littérature consacrée à cette branche par quelques traits particuliers.

C'est exactement une initiation, une introduction aux problèmes de la recherche opérationnelle où intervient le hasard. L'auteur vise à *faire comprendre* ce qu'il y a de spécifique dans ces problèmes et quelles sont les méthodes propres à les résoudre. Partant non d'une théorie, mais de problèmes concrets et fondamentaux (stocks, files d'attente, conditions d'entretien d'un matériel), il commence par définir, à leur propos, ce qu'est un processus aléatoire. Ensuite, il étudie, dans le concret et avec détails, le cas le plus ordinaire, celui où les événements sont indépendants les uns des autres et indépendants du temps. À partir de là, l'auteur s'élève insensiblement à des cas de plus en plus compliqués, toujours avec le souci de faire comprendre en quoi un cas se distingue d'un autre, plutôt qu'à donner une solution toute faite. Enfin, le livre s'achève sur d'importantes considérations, propres à guider le lecteur qui voudrait dépasser cette initiation.

L'exposé est servi par un style agréable et clair, sans sécheresse mathématique: toutes les démarches de l'esprit y sont décrites et expliquées. Et l'ouvrage contient des exercices avec leurs solutions, ce qui est à souligner pour un livre français.

On pourra, si l'on veut, parcourir rapidement cet ouvrage d'une centaine de pages, petit format, et déjà cela permettra de voir de quoi est fait le début de la